

Monsieur J'ay reçu vos deux lettres, la première du premier  
de Mars aujourdhuy, et la seconde aduant hier soir. J'ay en fa-  
ctaise de vouloir vostre bonne santé. Et particulièrement de ce que  
vous a plu m'honorer de vos lettres, vous assurant qu'après l'assés-  
sion de Dieu elle seroit a ma commodité plus qu'à autre chose qui soit.  
Ce qui me fait vous supplier très humblement qu'en attendant que l'ave-  
c'est bien de vous et de vous, je prie, mesme aussi souvent que  
vos affaires le permettent. Et quant à ce que Madame de Saxe  
vous a prie de m'assurer de sa part de la bonne affection et amitié  
qu'elle me porte, elle ne pouvoit trouver meilleur esuadeur pour me  
le faire croire que vous Monsieur, dont aussi je ne faudray de m'en  
tenir pour assuré aussi aduant que vous en estes esuade de voir par  
le desirer bien à voir et de voir de S. Charles de Saxe entendre que  
aduantement il y a un bastiment de la maison et en général que  
en ce quartier la est de vos affaires. Comme aussi ce me seroit  
plaisir de savoir si les Allemans sont satis de Wieda, et quels apparem-  
il y a de la bien estimer. Quant à ma disposition j'ay esté  
quelques fois en tel estât que je appréhenderois quelque danger. Ce  
que me cause de l'émouvoir singulièrement au regard de voir mes-  
sieurs. Mais maintenant je ne suis plus de l'occasion de ramener, mais plus tost  
desirer de retour en santé et de la grace de Dieu pour quelque  
fois de la satisfaction. Ce dont vous savez que je suis assez content. Mais  
j'espère que cela aussi se passera. Nos deux filles se portent fort  
bien loue par Dieu. L'equie se voit.

Monsieur vous prie de vous en bonne santé avec très humble  
très humblement. Me recommandant très humblement en vos  
bonnes prières. Middelbourg ce 11 d'Avril 1677.

Très humble et très obéissante  
sœur tant que vivra  
de Bismont

Monsieur

Monsieur le Comte  
d'Ardenne

Paris le 17<sup>me</sup> Mars  
1777.



16. Dec 1777